

2023 / 2024

Théâtre Molière → Sète
scène nationale
archipel de Thau



RICHARD III

THÉÂTRE CLASSIQUE |
WILLIAM SHAKESPEARE - GUILLAUME SÉVÉRAC-SCHMITZ



DOSSIER
PÉDAGOGIQUE



RICHARD III

THÉÂTRE CLASSIQUE |

WILLIAM SHAKESPEARE - GUILLAUME SÉVÉRAC-SCHMITZ

Conception et mise en scène **Guillaume Séverac-Schmitz**

Traduction et adaptation **Clément Camar-Mercier**

Production [Eudaimonia]

Avec **Louis Atlan, Martin Campestre, Sébastien Mignard, Guillaume Motte, Aurore Paris, Thibault Perrenoud, Nicolas Pirson, Julie Recoing, Anne-Laure Tondou, Gonzague Van Bervesselès**

QU'EST-CE QUE C'EST ?

Richard III prend place dans un cycle de pièces historiques écrites par Shakespeare au début de sa carrière. Cette pièce rapporte l'avènement, qui a eu lieu un siècle auparavant, de Richard, de la maison royale d'York, et dont la mort sur le champ de bataille face à Henri Tudor (futur Henri VII) marque la fin de la dynastie des Plantagenêts au profit de celle des Tudor, et met un terme à la Guerre des deux roses en 1485. Richard, frère du roi, rejeté de la Cour du fait de sa difformité qui ne cesse d'aggraver sa colère et son désir de vengeance, met son sens de l'intrigue et sa détermination au service du Mal et se propose de devenir « le Méchant » dès son entrée en scène. Il parvient à duper tout le monde et monte sur le trône par une série d'assassinats, à commencer par celui du roi Edouard IV et de ses descendants légitimes comme Georges, duc de Clarence, mais aussi ses neveux. cf aussi l'arbre généalogique infra Shakespeare en fait donc une version scénique qui est ici légèrement élaguée par G.Séverac-Schmitz pour préserver la compréhension de l'ensemble de l'intrigue.

MERCREDI 6 DÉCEMBRE 2023, 19H

Théâtre Molière - Sète

Durée → 3h15 avec entracte





Les propositions et ressources de la présente fiche pédagogique se déclinent selon les Trois piliers de l'Education Artistique et Culturelle :

→ **FRÉQUENTER, PRATIQUER et S'APPROPRIER.**

FRÉQUENTER

Visiter le site internet de la compagnie Collectif Eudaimonia → alternativestheatrales.be

Faire une visite virtuelle du Théâtre Molière et retrouver les caractéristiques du théâtre à l'italienne

→ tmsete.com

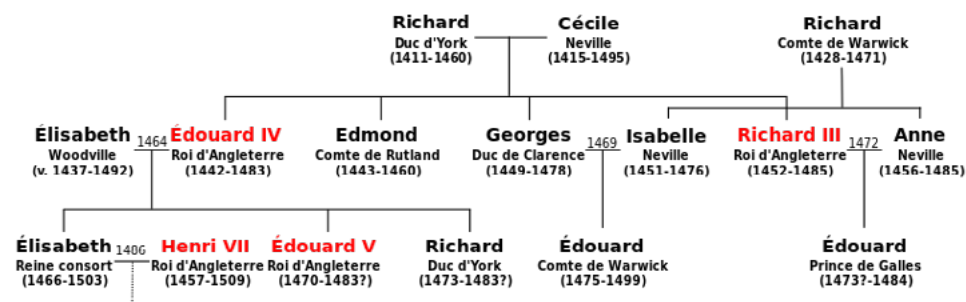
PRATIQUER

Entrer dans le spectacle

· Par le titre

Demander aux élèves de formuler collectivement et de manière intuitive ce qu'évoque pour eux le titre de la pièce :

Effectuer une recherche sur le personnage de Richard III, les deux dynasties des Tudor et Lancaster. A partir d'un arbre généalogique vierge, les élèves travaillent en groupe pour reconstituer la généalogie de Richard ainsi que les interactions avec les personnages de la pièce. Demander aux élèves de pointer en rouge les personnages qui mourront et par qui. On pourra remarquer que peu de personnages meurent directement des mains de Richard, en quoi cela nous renseigne-t-il sur ce héros du mal ?



· Par les images

Une analyse de l'affiche avec les élèves : étudier le choix des couleurs, des matières, des jeux de lumières et les positions des personnages.

Les élèves sont invités à proposer leur propre affiche du spectacle qui puisse être le reflet de leur réception de ce Richard III. Ils peuvent choisir de créer leur propre représentation à partir d'une création personnelle (dessin, collage ou photo à l'aide de Smartphone) ou s'appuyer sur des photographies du spectacle qu'ils pourront trouver sur le site.

→ <https://tmsete.com/saisons/2023-2024/richard-iii>.

Ils auront soin d'ajouter les éléments informatifs titre, lieu, dates, metteurs en scène à un endroit judicieux de l'affiche. Leur proposition sera projetée par vidéoprojecteur. Chaque élève décrit son affiche (dénotation) et justifie à l'oral ses choix (connotations) auprès des autres camarades lors d'une séance orale.

On peut confronter les affiches d'autres mises en scène de *Richard III* et inviter les élèves à énoncer les horizons d'attente ainsi suscités concernant ce Richard III. La version filmique de Laurence Olivier, *Looking for Richard* de Al Pacino, l'affiche du *Richard III* d'Ostermeier, et celle de Thomas Joly. Analyser les effets recherchés et les différents partis-pris.



· Par la presse

Faire lire aux élèves répartis en groupes des coupures de presses et leur demander de commenter et présenter les articles

→ **Sceneweb** : <https://sceneweb.fr/guillaume-severac-schmitz-met-en-scene-richard-iii-de-william-shakespeare/>

« Un théâtre festif qui n'hésite pas à bousculer les classiques. Guillaume Séverac-Schmitz et sa compagnie Eudémonia en font une marque de fabrique qui trouve certaines limites dans cette version électrique de Richard III. »

→ **WebThéâtre** : <https://www.webtheatre.fr/Richard-III-de-Shakespeare-par-Guillaume-Severac-Schmitz>

« Jeux de lumières, gaz fumigènes, escaliers mobiles de métal, piédestaux de hauteur grandiose d'un métal noir et nu, rappels des images royales de gisants de cathédrale, baignoire blanche à la Marat, lit de drap immaculé puis maculé de mourant pour le roi Edouard, la vie se joue entre le rêve et le cauchemar, la lumière et l'ombre, la vie et la mort, la joie et les pleurs : vivre... Et mourir. Un spectacle fulgurant, alerte et hanté sur les noires manigances d'un tyran cruel et maudit. »

→ **La Gazette du théâtre** : <https://lagazettedutheatre.fr/critique/richard-iii-guillaume-severac-schmitz/>

« Le tout est emmené par une troupe à l'unisson d'une grande énergie, qui parvient à ne jamais faire retomber le curseur vocalement ou physiquement, chose difficile dans une salle énergivore de plus de mille places ! »

Être metteur en scène

La classe est divisée en groupes. Chaque groupe prend en charge une des scènes de la pièce et doit en assurer une proposition de mise en scène en réalisant une maquette/un PowerPoint. Ils imaginent la lumière, le son, les effets scéniques, les costumes pour les personnages intervenant dans cette scène, les technologies utilisées. Chaque groupe devra défendre son projet final devant les autres groupes. Répondre à une série de questions : où se situe l'action ? Est-ce un lieu identifié ou imaginaire ? De quels éléments est-il composé ? Avec quels matériaux est-il construit ? Y aura-t-il ou non des accessoires présents au plateau ? Quel type de lumière le régisseur lumière met-il en place ? Quelle musique ou environnement sonore peut être proposé pour cette scène ? Quels costumes porteront les personnages qui seront au plateau ?

· Proposer aux élèves de visionner différentes mises en scène en guise de comparaison :

Voici des propositions d'adaptation cinématographique et théâtrales :

→ Adaptation cinématographique de et avec Laurence Olivier, 1955 ;

→ *La tragédie du Roi Richard III*, produit par Shaun Sutoon, dirigé par Jane Howell, avec Ron Cook, 1983, BBC ;

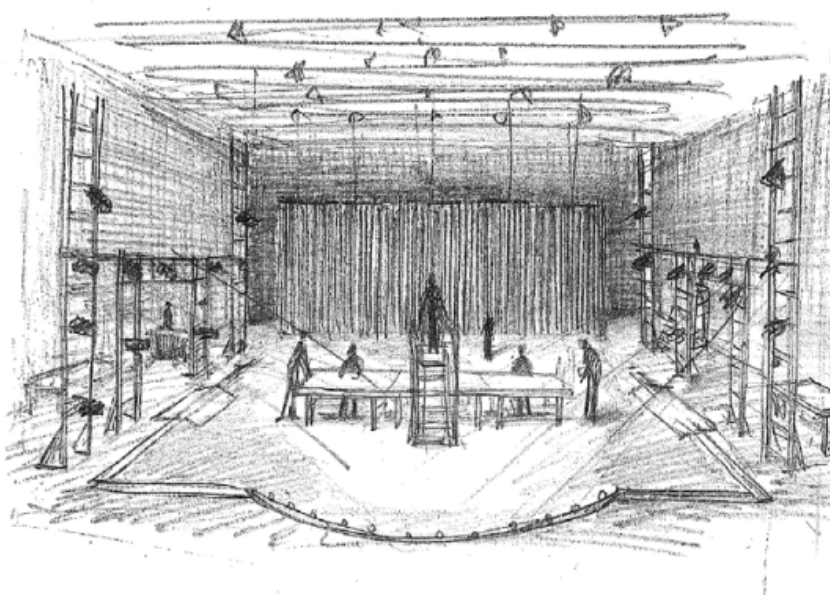
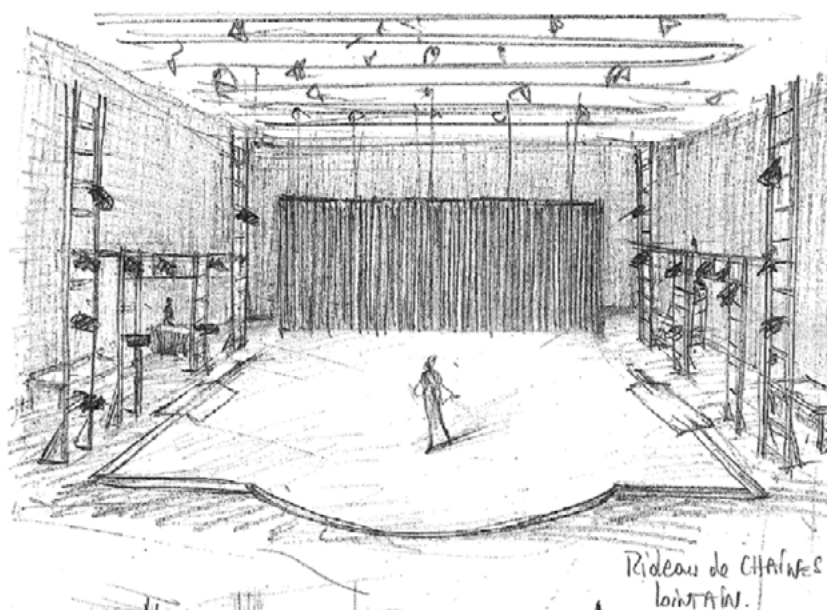
→ *Richard III*, dans « les gorges de la mort », Thomas Jolly.

→ *Richard III Loyauté me lie*, adaptation par Jean Lambert-Wild et Gérald Garutti.

· Proposer aux élèves la lecture des propos de Guillaume Séverac-Schmitz au sujet de sa mise en scène :

« En termes scénique, je le traduirai par un espace de jeu qui ressemblera à une arène, un ring de boxe, une tribune politique, un tréteau de théâtre ayant la forme d'un cercle posé dans les premiers rangs du public. Ce principe scénique me permettra de travailler sur la représentation de l'espace mental de Richard selon les besoins des scènes. »¹

¹ Voir Revue de presse, page 8.



Écrire

- Écrire un texte biographique qui relate les épisodes les plus marquants de la vie de Richard III.
- Écrire ou réécrire l'une des scènes les plus marquantes de la pièce en incluant les didascalies pour une éventuelle mise en scène : Acte I, scène 2 – Acte III, scène 7 – Acte V, scène 3
- Écrire une critique du spectacle en s'inspirant des extraits des articles de presse (voir ci-dessus)

S'APPROPRIER

Richard III, entre histoire et mythe

Richard III fait partie des drames historiques écrits par Shakespeare (Henry VI, Richard II, etc.) dans lesquels celui-ci s'inspire directement de la chronique historique et des annales d'Angleterre, et notamment de la guerre des Deux Roses (1455-1485) qui opposa les maisons d'York et de Lancastre. À partir de ce contenu le poète s'empare de l'Histoire et crée son propre drame.

Comment se tissent la réalité historique et le mythe dans l'œuvre de Shakespeare ? Au profit de quel aspect dramaturgique ? En s'interrogeant sur le vrai Richard III, les élèves réfléchissent aux enjeux de la fiction et aux caractéristiques du mythe



• Proposition 1

Les élèves recherchent sur internet, dans un premier temps, des reproductions du personnage historique de Richard III, puis dans un second temps, des affiches des différentes mises en scène qui ont été faites de la pièce. Quelle image du roi en ressort ? Comparer cette représentation plastique avec celle que crée Shakespeare comme personnage littéraire. Quelles différences, pourquoi ces choix ?

• Proposition 2

Les élèves prennent connaissance de deux articles accessibles sur Internet : un de *Télérama* sur la découverte du squelette de Richard III et un autre du *Monde* (Le corps de Richard II stationnait sous le parking de Leicester), ainsi que des vidéos au sujet de la découverte du squelette du roi. Quelles représentations physiques du visage ressort ? Qu'apprend-on sur sa mort ?

→ www.telerama.fr/monde/le-squelette-de-richard-iii-s-offre-un-sacre-lifting,129497.php

→ www.lemonde.fr/europe/article/2013/02/05/le-corps-de-richard-iii-stationnait-sous-un-parking-de-leicester_1827291_3214.html

→ www.lemonde.fr/planete/article/2014/09/17/ce-que-revele-l-autopsie-de-richardiii_4488695_3244.htm

Le Théâtre élisabéthain

« Notre *Richard III* s'inscrit dans le prolongement et en écho à notre travail sur le théâtre élisabéthain, commencé en 2015 par la création de *Richard II*. » affirme Guillaume Séverac-Schmitz.

Pour bien comprendre l'œuvre de Shakespeare, il est important de maîtriser quelques-uns des éléments qui ont présidé au développement de la période florissante du théâtre en Angleterre, qui s'étend de 1580 à 1630 environ, et qui est désignée par le terme de « **théâtre élisabéthain** ».

→ **Le théâtre** : Une enceinte circulaire avec galeries de bois couvertes (« cet O en bois » comme dit le prologue de *Henry V*), ce qui a donné naissance à l'expression « théâtre en rond » ; un parterre à ciel ouvert (les spectateurs étaient debout) sur lequel se projetait le plateau scénique adossé au mur du fond et qui comportait deux ou trois étages. Il n'y avait pas de rideau de scène, ni de décors, mais seulement des accessoires.

→ **La scène** : La scène exigüe, entourée par le public de trois côtés, sans décors, sans rideau, sans jeux de lumière réduit déjà considérablement le champ du réalisme ! L'absence de décors facilite les changements de lieux que l'on indique par des accessoires, des écriteaux ou des allusions dans le texte. D'où la fréquence des déplacements de l'action, cauchemar des metteurs en scène modernes.

→ **Les costumes** avaient valeur de symbole : le blanc (l'innocence) s'opposait au noir (le vice) ; les vieillards avaient la barbe blanche... Les accessoires aidaient à créer l'atmosphère de l'action : réalisme des objets et des effets spéciaux.

Les sons divers, canonnades, tonnerre, fracas des combats étaient reproduits ainsi que la musique qui venait agrémente l'action.

→ **Activités** : Une approche du théâtre comme lieu de représentation peut trouver également place au sein de l'étude de *l'Histoire des arts* et plus précisément dans celui l'évolution de la scène théâtrale. L'enseignant peut proposer aux élèves deux images : le théâtre antique et un théâtre élisabéthain² (la gravure de Johannes de Witt, 1566-1622 semble la plus claire) et procéder à un relevé comparatif.

Dimension politique : pouvoir et tyrannie

À l'époque de Shakespeare, le théâtre élisabéthain laissait une place aux acteurs pour s'adresser au public, mais également invectiver les puissants personnages politiques qui pouvaient assister à la pièce. Ainsi, la dimension politique est inhérente à la pièce.

² Définition proposée par le dictionnaire Larousse en ligne « Dans son exubérance et sa diversité, le théâtre élisabéthain laisse apparaître quelques lignes de force : stylisation du décor, imbrication du tragique et du bouffon, prédilection pour la violence et le thème de la vengeance, angoisse métaphysique dissimulée sous un appétit forcené de jouissance et de connaissance. »



L'interrogation qui pourra être posée aux élèves : Qu'est-ce qui dans cette fable politique, dans cette mise en scène contemporaine, dans l'utilisation du langage vous fait penser à l'actualité politique ?³

En effet, Richard ment en permanence à ses congénères et ce faisant parvient à les manipuler. Son arme est donc le langage, voire... la langue de bois. En ceci, Shakespeare entre fortement en écho avec l'époque actuelle et le recours des dirigeants aux fake news et autres manipulations.

Guillaume Séverac-Schmitz parle d'« une réflexion profonde sur les mécanismes d'ascension vers le pouvoir. La méthode employée pour y parvenir est dépourvue de toute morale. Le personnage annonce dès le début de la pièce qu'il sera « un scélérat » : manière radicale de s'octroyer les pleins pouvoirs. »

• Activités :

- Ecouter l'émission de Patrick Bucheron « Ping Pong », France Culture, 26 juin 2017
- Lire aux élèves des extraits des ouvrages de référence :
Hannah Arendt, *Du mensonge à la violence*, 1972
Hannah Arendt, *Vérité et politique*, 1954 ;
- Voir : [Hannah Arendt : Vérité et Politique Résumé - Bing video](#)

Une irrésistible ascension d'un monstre⁴

Richard semble bénéficier ainsi d'une vacance du pouvoir : son frère le roi Édouard meurt, il fait assassiner son second frère Clarence, et au lieu de laisser la place au Dauphin, il s'empare du trône, aidé de Buckingham.

On pourra faire réfléchir les élèves sur l'ascension du personnage au pouvoir et la dimension sanguinaire : la mise en scène Guillaume Séverac-Schmitz le met en exergue par le sang répandu de manière ostentatoire sur scène.

Une comparaison avec la pièce de Brecht : *La Résistible ascension d'Arthur Ui* semble très judicieuse pour les élèves ; de même que la distanciation brechtienne : en effet, précurseur de la distanciation, le théâtre élisabéthain propose à chaque personnage d'avoir conscience d'être avant tout un acteur qui joue un personnage. Comme un acteur qui n'arriverait pas à sortir de son rôle, Gloucester va devenir Richard III à force de s'être vu attribuer le rôle du méchant. Il s'étonnera d'ailleurs souvent d'être un si bon acteur, stupéfait par ces gens qui lui font confiance malgré tout le mal qu'il fait.

Métathéâtralité et mise en abyme

La référence à la mise en abyme dans la pièce est faite par le metteur en scène lui-même :

« La métathéâtralité lui (*Richard III*) permettra de construire son ascension : nous assistons au spectacle de Richard, metteur en scène et acteur dans sa propre pièce de théâtre »

Demander aux élèves de prêter attention aux références au théâtre dans la pièce : en effet, de nombreux mots et expressions employés par les personnages ressortissent au lexique du théâtre : les personnages, souvent hyperboliques, semblent se mettre eux-mêmes en scène.

Exemples :

- Buckingham : - — Bah ! Je peux faire du théâtre, oui ! (III,6)
- « Margareth [...] Que je puisse enfin dire : « Le petit chien est mort. » (IV,3)

Par ailleurs, des spectateurs sont amenés à monter sur scène et à jouer avec les acteurs : rupture du 4^{ème} mur, « plongeant le spectateur dans son espace mental, le rendant complice impuissant de ses actes. Libre à lui d'endosser toutes les facettes de son personnage, de comploter, de courtiser, d'assassiner, de feindre la dévotion, de s'émouvoir et de trahir »

Faire lire aux élèves l'extrait de l'œuvre de D. Diderot, *Discours sur la poésie dramatique*, 1758 dans lequel il donnait alors ce conseil aux comédiens : « Imaginez sur le bord du théâtre un grand mur qui vous sépare du parterre ; jouez comme si la toile ne se levait pas. »

³ « Richard III pose la question de la manipulation de masse – aux résonances évidentes pour un public vivant aujourd'hui dans un système démocratique. » voir note d'intention.

⁴ « L'œil de l'auteur a décelé dans le dos déformé du roi d'Angleterre, l'histoire terrible d'un monstre rusé et sanguinaire. » affirme le metteur en scène. Le personnage se présente lui-même comme un monstre, dans l'acception étymologique du mot, par sa difformité physique (Acte I, scène 1)



La Catharsis

Ce que donne à voir cette pièce, c'est finalement la victoire momentanée de la perversion. Comme dit G. Séverac-Schmitz : « *l'un jouit quand l'autre joue* ». Le spectateur est donc mis dans cette position du voyeur, qui ne peut intervenir et qui assiste au triomphe d'un être qui choisit d'utiliser la manipulation pour détruire physiquement tous les autres personnages, considérés comme des objets au service de sa toute-puissance narcissique.

Or Shakespeare réalise ce tour de force de susciter l'admiration, du moins la fascination, pour le monstre Richard. Malgré lui, le spectateur est entraîné dans une forme de complicité (que G. Séverac-Schmitz symbolise par la présence de spectateurs sur scène) qui est bien celle de l'avènement de la tyrannie par le mécanisme de la servitude volontaire. Si nous jouissons des méfaits de Richard et de sa perversion, n'est-ce pas que nous reconnaissons en lui une part de nous-mêmes, celle de l'enfant tout-puissant qui veut se faire obéir de ses parents jusqu'à désirer tuer ces objets de son désir, par caprice ? C'est là qu'opère peut-être la catharsis sur le plan moral, puisque Richard est châtié, mais aussi sur le plan politique : car la tragédie ne peut survenir que dans la défaillance du Père, garant de la Loi, défaillance qui se traduit au théâtre par l'avènement d'un roi faible ou tyrannique. L'ordre ne sera rétabli que lorsque cette autorité sera restaurée, ici en la personne d'Henri.

Faire une recherche avec les élèves de la définition du mot « catharsis » et ses origines dans la tragédie grecque.

Faire réfléchir les élèves sur la notion de la catharsis et son application sur la thématique de la pièce.

RESSOURCES

Entretien avec le metteur en scène : <https://www.youtube.com/watch?v=HdcqBLBdsu8>

Comparaison de différentes mises en scène : <https://www.reseau-canope.fr/edutheque-theatre-en-acte/oeuvre/william-shakespeare-1/richard-iii.html#scenes>

NOTE D'INTENTION

Après avoir créé *Richard II* en 2015, chronologiquement première pièce du cycle historique de Shakespeare, c'est avec le même état d'esprit que nous créons aujourd'hui *Richard III*, la dernière. Comme le théâtre élisabéthain à son époque, nous défendons un théâtre populaire et exigeant, spectaculaire et intimiste, mais qui place au centre les actrices et les acteurs. Au plus près des situations originales proposées par Shakespeare, toutes plus étonnantes les unes que les autres, nous cherchons à jongler avec les émotions les plus radicales pour proposer un spectacle total, dont la très forte recherche esthétique n'est là que pour servir l'histoire qui se raconte.

Et quelle histoire ! *Richard III* est victime de sa célébrité, on ne se souvient plus vraiment de la pièce, on en retient que ce qui en fait la saveur interdite, à savoir son personnage de tyran sanguinaire devenu image d'Épinal du mal incarné. Mais, qui se souvient de son monologue final où il dévoile aux spectateurs qu'il a conscience de l'immoralité de ses actions ? Qui se souvient qu'il choisit volontairement d'être le méchant, car il est rejeté à cause de son handicap ? Qui se souvient aussi que ce n'est pas juste en tuant sa famille qu'il accède au pouvoir ? Non, c'est en rusant qu'il trompe les citoyens grâce à l'utilisation terriblement contemporaine de fausses nouvelles. Oui, quand nous nous attaquons à une œuvre classique, nous avons comme objectif d'embrasser toutes ses facettes et toutes ses contradictions, son universalité comme ses résonances avec l'actualité. Le théâtre élisabéthain est avant tout un théâtre de troupe, où tous les corps de métiers ont un rôle déterminant, même si, dans cette pièce, au centre, qu'on le veuille ou non, existe ce rôle monstrueux, démesuré, métaphore totale de l'acteur, mais qui ne peut ni exister ni vivre sans les autres. À la question pourquoi monter Shakespeare aujourd'hui, nous aimons répondre simplement :

– Service éducatif de la Scène nationale de Sète – archipel de Thau



POUR NOUS CONTACTER

Service éducatif du Théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau
serviceeducatif@tmsete.com / 04.67.18.68.64

Saad Bellaj
Enseignant missionné Théâtre
saad.bellaj@ac-montpellier.fr
06.22.18.08.17

Claire Pavy
Enseignante missionnée Arts du mouvement
claire.moisson@ac-montpellier.fr /
06.73.35.87.20

Théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau
Marine Lacombe
Chargée des relations avec le public
marinelacombe@tmsete.com / 04.67.18.53.22 / 07.80.99.64.16



THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE
SCÈNE NATIONALE
ARCHIPEL DE THAU

Avenue Victor Hugo
34200 Sète

www.tmsete.com
04 67 74 02 02
location@tmsete.com

Suivez-nous
sur les réseaux sociaux :



@theatremolieresete



@theatremolieresete



Théâtre Molière Sète
scène nationale

